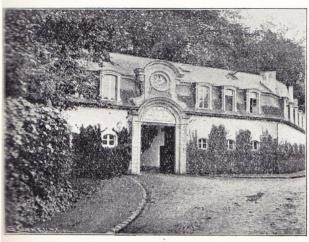
tenus en fief des seigneurs de Saventhem, il passa egalement en d'autres mains. En 1761, Sterrebeek appartenait au comte de Konigsegg-Erps.

Il v avait dans le village une belle seigneurie avec an ancien château ayant appartenu autrefois à René de Mol, baron de Herent, mais qui parvint par voie d'achat à Pierre Fariseau.

Alt. de 57.18 m. à la marche inférieure de l'esca-

Ler de l'aile droite de la maison communale.



Sterrebeek. - Entrée du château

Population en l'année 1815, — 826 habitants.

1840, - 1,040))

1890, — 1,320 1910, — 1,760)) Voir Saventhem, partie historique.

STEVOORT, comm. de la prov. de Limbourg; à kil. de Hasselt, de Herck-la-Ville, et de Spalbeek. Pop. 1,250 habitants; — sup. 1,204 hectares. Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Herck-la-Ville. - Ev. de Liège.

Sol sablonneux, argileux; — agriculture. Cours d'eau: la Herck (affl. du Demer), qui divise

La commune en deux parties à peu près égales.
Stevoort, déjà paroisse en 1218, possédait une
église en style gothique. En 1777 une nouvelle église,
de style classique, fut batte par l'abbaye de Herckenrode, dont Stevoort relevait; elle a été considérablement agrandie en 1891-1892. Une très belle chapelle de style Louis XVI, richement décorée et contenant un ancien caveau de famille, y est adjacente. La partie de la commune qui se trouve au N. de

Herck est dite « Klein-Stevoort » et possède encore son beau château. L'origine de la seigneurie de ce nom remonte aux comtes de Looz au XIVe siècle. En 1701, le chevalier de Libotton devint propriétaire da château et le reconstruisit, en 1705, partiellement dans le style Louis XV, mais on eut soin de conserver la belle tour et une partie des bâtiments datant da XVIIe siècle. Le plus ancien possesseur connu de cette seigneurie fut Arnold van Steynvoorde, issu des anciens comtes de Looz, qui la releva à la salle de Curange le 10 août 1364. En 1451, nous trouvons la seigneurie susdite en possession de Jacqueline de Looz, qui épousa plus tard Jacques de Morialmes. En 1459, Stevoort passa à une famille malinoise qui le céda, q. q. temps après, à Romboldus Engelbert; en 1515 mous le trouvons en possession de Conrad van der Donck. En 1527, le domaine appartenait à Jehan de Salm-Rougrave et, en 1630, à Pierre-Ernest de Groote. Son neveu Guillaume, baron de Groote, le vendit, à

son tour, par acte du 9 juin 1701, à Nicolas de Libotton, major de cavalerie au régiment d'Agrim, au service des Etats généraux des Pays-Bas.

Dans le domaine de Stevoort se trouve englobée la ferme dite « Cannaert's Hof », ancienne seigneurie de la famille de Cannart d'Hamale. Le corps de bâtiment, constituant l'ancien château, date du XVe s.: les dépendances datent du milieu du XVIIe s. Ce

fief, devenu une ferme, porte encore le blason de l'ancienne famille de Hinnisdael, originaire du château de Hinnisdael à Vechmael, château détruit. Les possesseurs de la cour dite de Cannart (Cannaert's Hof) ont figuré parmi les membres de la cour féodale du comté de Looz, appelée la salle noble de Curange, et même le premier Stadhelder (ou lieutenant des fiefs) connu de ce comté, après sa réunion à l'évêché de Liège, fut un seigneur de Cannart.

Stevoort était une seigneurie du comté de Looz, quoique Mantelius ne la compte pas parmi les Feuda dominicalia. Elle a été relevée à la salle de Curange, le 10 août 1364, par Arnold van Steynvorde, miles; le 22 juin 1423, par Joanna Van Steynvorde, dame de Grob-bendonk et épouse d'Arnold van Creyenheim, miles.

Stevoort était une commune à part et une paroisse distincte, mais ne formait qu'une justice avec Berbroek; ou plutôt les échevins l'étaient aussi de Berbroek.

Jodenstraat, aujourd'hui partagé entre Spalbeek et Stevoort et formant un hameau de chaque village, était une commune lossaine distincte, sous la paroisse de Stevoort et la justice de Spalbeek.

Steinvert, 1099-1138; Stinvort, 1147; Steynvorde,

1264, 1364; Steynvoort, 1450.

Altitude de 31.42 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 676 habitants.

" " 1840, — 840 "

" " 1890, — 1,045 "

» 1910, — 1,150

On y a trouvé une hache en silex blond.

STOCKEL, dép. de CRAINHEM. (Voir ce nom).

STOCKHEIM, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la rive gauche de la Meuse; à 38 kil. de Tongres, à 9 kil. de Mechelen, à 1 kil. de Lanklaar, à 2 kil. de Dilsen.

Pop. 2,000 habitants; - sup. 887 hectares.

Arr. adm. et jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Mechelen. - Ev. de Liège.

Sol argileux; - agriculture. Vannerie très importante: brasseries.

Cours d'eau: à l'E. et au N., la Meuse, qui y reçoit deux cours d'eau.

Stockheim, 1181; Stochem, 1253; Stocheym, 1376; Stockehem, 1382; Stockemium, 1461; Stokeheim, 1650

(sceau scabinal) Eglise de 1846. — Ruines du château fort près de la Vieille-Meuse. Le nouveau château de Stockheim a été reconstruit sur l'emplacement de l'ancien.

Un château, que les comtes de Looz tenaient en fief des comtes de Gueldre, paraît avoir donné naissance à un village qui reçut le titre de ville vers 1244-45. Celle-ci prit part, en cette qualité, à l'acte d'association des villes du pays de Looz. Le château, après avoir été pris différentes fois, fut fortifié considérablement, ainsi que la ville, en 1515, par Erard de la Marck, évêque de Liège. Elle fut détruite en grande partie par un incendie en 1605, et le château démoli par les alliés, pendant la guerre pour la succession d'Espagne, en 1702.

En 1566, les protestants y tinrent des prêches, et en 1568, Guillaume d'Orange passa, avec son armée, la Meuse, près de la localité. Elle fut pillée en 1590 par les confédérés, en 1599-1600 par les Espagnols. Les Français s'en emparèrent en 1675.

Stokheim a souvent été éprouvée par les inondations de la Meuse. Il existe encore, près de l'endroit, des travaux de défense contre l'envahissement des eaux, qui datent du XVe s.

La localité fut presque entièrement détruite par un incendie le 17 avril 1839: de 229 maisons dont elle se composait, 196 furent brûlées.

Altitude de 37.31 m. au seuil de l'église.

Stokheim = Stokhem.

Population en l'année 1815, — 960 habitants.

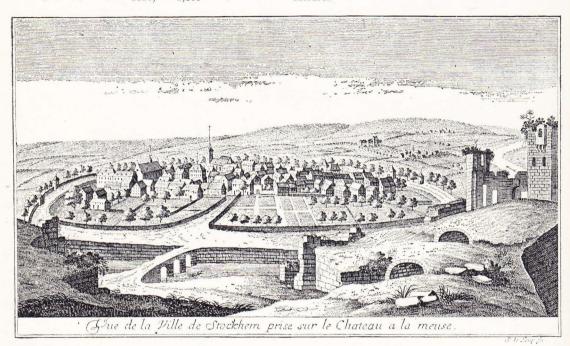
1840, — 1,185 1890, -1,770)) 1910, -1,860 annexe en fut détachée et récupéra son ancien rang de commune, par une loi du 31 mars 1846.

En 1218 les dîmes en furent données à l'abbaye de Herkenrode, par le comte de Looz Louis III; son frère et successeur Arnold VI y ajouta le patronat de l'église, comme dépendance de celle de Hasselt.

STOUMONT, commune de la prov. de Liège; à 26 1/2 kil. de Verviers, à 14 1/2 kil. de Stavelot, à 7 kil. de Rahier, et à 332 m. d'altitude au seuil

Pop. 565 habitants; - sup. 1,974 hectares. Arr. adm. et jud. de Verviers; cant. de j. de p. de Stavelot. — Ev. de Liège.

Terrain inégal; sol argileux et schisteux; - agriculture



Gravure extraite de Saumery

STOCKROYE, comm. de la prov. de Limbourg; à 8 kil. de Hasselt et de Lummen, à 3 1/2 kil. de

Pop. 825 habitants; — sup. 628 hectares.

Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p.

de Beeringen. — Ev. de Liège. Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: le Roosterbeek, affl. du Demer. On y a trouvé une hache en silex.

Stoccherode, 1154; Stockerode, 1218. Altitude de 29.95 m. au seuil de l'église.

Population en 1890, — 594 habitants. » » 1910, — 678 »

Voir Lummen, partie historique.

Stokroye était une commune lossaine distincte, sous la paroisse de Curange et sous la justice de Zolder; et, comme tous les membres de cette justice étaient à la nomination du seigneur de Vogelzang, Stokroye se trouvait ainsi dépendre de cette seigneurie.

Une cour de tenants lossaine, du ressort d'appel de la cour supérieure de justice de Vliermaal, se trouvait à Stokroye, que le gouvernement français, par son organisation municipale, fit descendre au rang de hameau, en l'adjoignant à Zolder. Mais cette Cours d'eau: l'Amblève, affl. de l'Ourthe.

Ancienne seigneurie qui, en 1581, appartenait à Robert de Lynden et resta dans cette famille jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Il y avait une haute cour de justice dont on appelait à celle de Stavelot.

Altitude de 563 m. à la pierre de base du signal géodésique à la motte de terre dite la Pyramide.

Population en 1816, — 512 habitants.

» 1840, — 570

» 1890, — 615 » 1910, — 574

STRAIMONT, comm. de la prov. de Luxembourg; à 8 1/2 kil. de Neufchâteau, de Chiny et d'Assenois, à 5 kil. de Saint-Médard, et à 365 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 575 habitants; — sup. 2,078 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Neufchâteau. — Ev. de Namur.

Sol rocailleux, schisteux; — agriculture. Carrières de pierres à bâtir. Huilerie; scierie de bois. Bois étendus.

Cours d'eau: la Vierre, affluent de la Semois.

EUG. DE SEYN

We-bre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66